

# LECTURE À VUE

## **Marc-André Roberge : Quelques notes sur mon parcours musical et musicologique**

Même si le piano semble avoir été déterminant dans mon désir d'étudier la musique, c'est pourtant, en 1969, la découverte du disque *Switched-On Bach* de Walter (aujourd'hui Wendy).

Page 12-13

## **Confidences d'un musicien**

J'ai réservé un local afin de pratiquer en toute quiétude... mais cela fait déjà trois jours que je le cherche et j'ai ne l'ai pas encore trouvé;

Page 19

## **Étudier à Québec pour un étudiant étranger**

Je connaissais déjà le campus avant de venir en tant qu'étudiant visiteur, c'était plutôt rassurant. En revanche, je n'avais aucune idée de l'allure de la faculté de Musique.

Page 14

## **Les musiciens, des extraterrestres?**

Tant de gens croient que la musique ne peut être un métier, que ce n'est qu'un passe-temps rien de plus. Quand on dit que nous faisons nos études en musique, ils nous demandent ce qu'il y a à apprendre. Le milieu musical est infini.

Page 11

## **Vins et fromages**

C'était également l'occasion pour les étudiants en enseignement de la musique de se voir une dernière fois avant cinq semaines de stage.

Page 4-5



## Mot du rédacteur en chef

Bonjour à vous, chers lecteurs,

Voici l'édition de Février du journal Lecture à vue. Le journal continue à ajouter des nouveautés à chaque mois, pour vous garder en haleine à chaque édition. À partir de cette édition, j'ai l'honneur de vous présenter une nouvelle chronique : La Page des Profs!! À chaque mois, vous aurez la chance de découvrir un des professeurs de la Faculté.

Évidemment, si vous avez des commentaires à effectuer ou si vous voulez vous impliquer dans la conception du journal (écrire des articles, publicités, etc.), je vous invite à nous envoyer un e-mail à [agemul@mus.ulaval.ca](mailto:agemul@mus.ulaval.ca) ou commenter sur la page Facebook de l'AGÉMUL.

*Maxime Lehoux*

Si vous avez des questions par rapport à votre cheminement scolaire, à vos droits en tant qu'étudiant ou pour tout autre information sur vos études, venez nous voir à l'asso ou envoyez-nous un courriel à [agemul@mus.ulaval.ca](mailto:agemul@mus.ulaval.ca).



## Nouvelle agente de gestion des études

Chères étudiantes,  
Chers étudiants,

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de l'AGÉMUL de me présenter dans le journal étudiant.

Je m'appelle Catherine, votre nouvelle conseillère à la gestion des études depuis la rentrée de janvier. Mon rôle à la Faculté de musique est de vous informer, vous conseiller et vous assister dans votre cheminement académique. J'ai aussi le plaisir d'être votre responsable facultaire pour le profil international.

La gestion des études est un travail d'équipe où je collabore avec vos directrices et directeurs de programme et les agentes de gestion des études Martine Nadeau (1<sup>er</sup> cycle) et Monique Lepinay (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles).

N'hésitez pas à venir me voir à mon bureau, le 3319-Z, ou à m'écrire à [catherine.martinette-morneau@mus.ulaval.ca](mailto:catherine.martinette-morneau@mus.ulaval.ca)

Au plaisir,

Catherine



## Nouvelles du réaménagement

Jeudi le 26 janvier dernier avait lieu une rencontre d'information sur le plan de réaménagement du pavillon Louis-Jacques-Casault.

L'AGÉMUL était présente afin de pouvoir informer les étudiants sur les projets qui pourraient avoir un impact sur eux. Il nous fut annoncé que d'ici à l'automne 2013, l'espace de la cafétéria serait agrandi afin de pouvoir accueillir les nombreux usagers (c'est ainsi qu'on nous appel-

le) qui viendront prochainement s'établir dans notre pavillon. En effet, les départements de théâtre et de cinéma, entre autre, viendront nous rejoindre très prochainement. De plus, il est prévu de concentrer dans cet espace les locaux des diverses associations étudiantes ainsi que les cafés étudiants. Plusieurs autres projets sont prévu d'ici 2015, mais aucun détail concret ne fut divulgué à leur sujet.

Malgré cette initiative louable, il est malheureux de constater que le service des immeubles n'a pas réellement l'intention d'informer les étudiants sur les projets de réaménagement qui auront un réel impact sur leur parcours universitaire.

*Samuel Gaudreault*  
Président de l'AGÉMUL

Samedi le 11 février à 21h00 à l'Amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Desjardins c'est le

# WINTER BREAK

de l'AGEMUL édition 2012, année du vice. Pour 5 \$ (prévente) tu verras les prestations de

**Unknown Jam Session**  
**The New Rome**  
**LEAFER**

Sinon, c'est 10 \$ à la porte et rassures-toi, la bière ne sera pas chère.

# Vins et Fromages



Le 28 janvier, plusieurs amateurs de vins et de fromages se sont réunis afin de souligner en grande pompe le début de la session d'hiver.

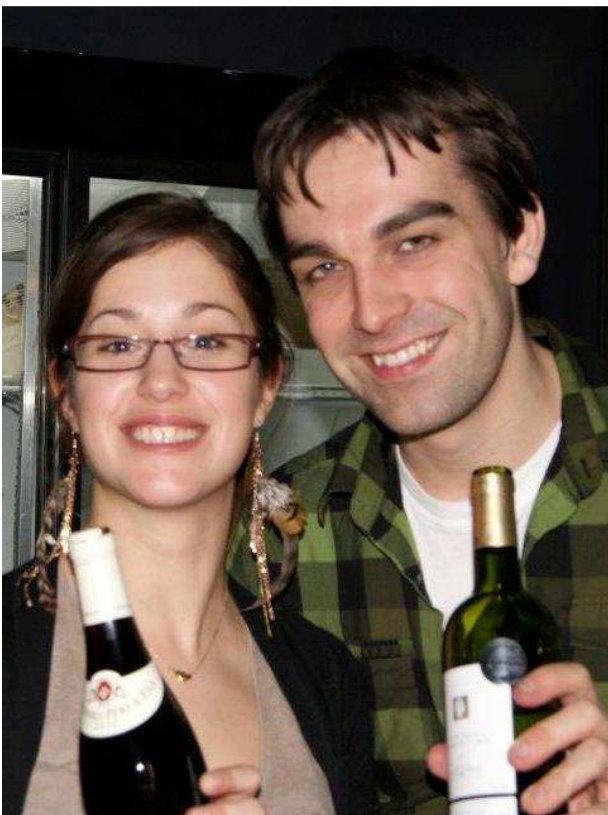
C'était également l'occasion pour les étudiants en enseignement de la musique de se voir une dernière fois avant cinq semaines de stage.



Devant ce festin inouï, on ne pouvait s'attendre à rien de moins qu'un franc succès!!!  
Merci à tous les participants pour cette belle activité!

Voici quelques clichés relatant les points forts de cette magnifique soirée!

Si vous avez des questions par rapport à votre cheminement scolaire, à vos droits en tant qu'étudiant ou pour tout autre information sur vos études, venez nous voir à l'asso ou envoyez-nous un courriel à [agemul@mus.ulaval.ca](mailto:agemul@mus.ulaval.ca).



## La page à Lepage

La session d'hiver... La neige, le froid, la féerie hivernale, les intempéries. Le travail, les devoirs, les examens, les études... l'Université. Nous y sommes. Le Temps des fêtes est malheureusement maintenant bien derrière nous. Une nouvelle année riche en possibilités de toutes sortes commence et c'est à chacun d'entre nous que revient la responsabilité de modeler un futur dans lequel nous sentirons bien, au présent.

En ce mois de février, j'ai envie de vous faire part de réflexions que je considère comme étant d'une importance capitale. Lisez bien.

Je me questionne régulièrement sur ce qui me fait vivre. Ce qui rend mon existence intéressante, ma vie plus belle. Plusieurs réponses me semblent évidentes : Ma famille, mes ami(e)s, l'amour, mes passions, mes distractions, mes ambitions. En réfléchissant bien, j'ai découvert quelque chose. J'ai une foi absolue en toutes ces causes de bonheur qui font mes petits plaisirs au quotidien. Et cette foi n'est pas aveugle. Elle est sentimentale et énigmatique, certes, mais elle trouve ses fondements au plus profond de mon cœur et ne peut conséquemment aucunement être contestée.

Je crois en l'Amour. Je crois en la Vie. Je crois en l'espoir d'un monde où chacun aurait la place qui lui convient. Je

crois en la quête de l'idéal. Je crois en autant de clichés que d'idées brillantes. Je crois à ces merveilles en tant que but ultime à ma vie.

La musique. Pourquoi la musique? Je me suis questionné à ce sujet aussi. Puis, j'ai trouvé des réponses. Pensez à sa douceur, à sa puissance. Pensez aux frissons d'une musique douce, d'une envolée soudaine, d'une passion refoulée. Pensez à l'éventail infini de couleurs qu'elle a le pouvoir de créer. Pensez aux rythmes agités des danses, au souffle léger d'un murmure chanté, à la nostalgie d'une ballade d'amour. Pensez aux frustrations soulagées, à une détresse criée, à une peine évacuée. Pensez à son pouvoir d'unification, de rassemblement. À sa capacité d'adaptation et son évolution au fil des siècles.

Que vous vous trouviez à la source de cette musique, que vous la partagiez avec un ami, un parent, un élève, ou que vous en soyez simplement le témoin, elle a un pouvoir fascinant et mystérieux. Voilà pourquoi j'étudie la musique.

Maintenant, pensez-y bien. À quoi croyez-vous? Pourquoi étudiez-vous en musique au niveau universitaire? Pour réaliser un rêve? Pour vivre votre passion? Pour travailler dans un domaine qui vous plaît?

J'arrive maintenant au vif de mon sujet. Lisez toujours attentivement.

Le cadre universitaire offre à une partie de la population la possibilité d'entreprendre des études qui mèneront idéalement les individus qui la composent à un emploi spécialisé. Les membres de la société entrent donc dans ce cadre en ayant comme objectif d'acquérir les compétences nécessaires à l'exécution des fonctions liées à cet emploi.

Ce cadre qui paraît parfois à tort inflexible est imparfait et se doit lui-même d'être fréquemment réexaminé. Son fonctionnement, que ce soit par la réorganisation d'un système d'accréditation controversé ou encore d'une nouvelle planification de cours, doit sans cesse être réévalué et amélioré. Nous, étudiants, sommes porteurs de ces changements, idées nouvelles et développements. Voilà une chose claire. Maintenant, examinons la réalité. Nous sommes à l'Université pour apprendre et devenir de meilleurs travailleurs, de meilleurs bâtisseurs d'avenir. Il est possible qu'au cours de notre formation, certaines réalités administratives nous bloquent ou nous gênent. Et c'est à nous de nous faire entendre pour que des changements s'appliquent. Dans cette optique, certaines ressources sont à notre disposition et des démarches exis-

tent pour faciliter le processus de transmission d'informations. Je vous conseille d'ailleurs de ne pas hésiter à vous référer à vos représentants de programmes qui connaissent les procédures à suivre et qui peuvent vous aider. En étudiant à l'Université en musique, que vous soyez inscrit en enseignement, en musicologie, en interprétation, en composition ou en audionumérique, que vous soyez aux cycles supérieurs ou dans un certificat, toutes les compétences que vous aurez la chance d'acquérir vous serviront, si ce n'est dans le cadre de vos fonctions, dans votre vie en général. En ce sens, en aucun temps il n'est acceptable de ménager les efforts nécessaires à l'approfondissement de nos connaissances. Nous devons nous appliquer à donner le meilleur de nous, mais ce n'est pas tout. La musique, comme la vie, com-

porte son lot de normes informelles. Ces normes détiennent une sagesse. Certaines peuvent être à juste titre contestées, mais plusieurs méritent d'être observées et c'est à nous d'en apprendre et d'en retenir les motifs et fondements. Bien que le cadre universitaire ne possède pas nécessairement de mécanismes de reconnaissance pour tous les efforts supplémentaires que les étudiants consentent à mettre dans la réussite et l'enrichissement de leur cheminement académique, ces efforts ne seront jamais vains et votre détermination sera récompensée dans l'exercice de votre profession. Nous avons tous nos petits et nos gros problèmes, certains plus envahissants que d'autres. Chaque route vers le succès est parsemée d'embûches. Les tracas de la vie quotidienne, la procrastination (principal ennemi des

étudiants), les imprévus, la surcharge de travail... On ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez. Mais la réalité est que le monde ne s'arrête pas pour nous laisser le temps d'appivoiser ces situations. Nous nous devons donc d'apprendre à nous adapter et vivre nos difficultés différemment. Nous étudions la musique... Pourquoi ne pas s'en servir d'exutoire.

Une organisation fiable et structurée, accompagnée d'un désir de réussite, d'ambitions et de rêves. Ce n'est pas une formule infaillible, mais combinée à vos propres valeurs et à un peu de détermination, vous devriez atteindre la satisfaction personnelle.

N'oubliez pas ce qui vous fait vivre... foncez!

Pierre-Luc Lepage  
lepage\_pl@hotmail.com

*Café  
Chez Henri*



**Galettes= 1\$**  
**Combo muffin-café= 1.50\$**  
**Café/Chocolat chaud= 75¢**  
**Nouveauté : Scones à 2\$**  
**Nouveauté : C'est le retour**  
**Des chips= 75¢ ou en**  
**remplacement de la galette**  
**dans les trios.**

# L'édito à Turcotte

Je suis ce que l'on pourrait appeler un accro de l'internet. Je passe la majorité de mon temps connecté à regarder, lire ou écouter des choses diversifiées dans un but plus ou moins intellectuel (surtout moins...). Même en ce moment, je regarde divers trucs, surtout grâce à stumbleupon, tout en écrivant ces lignes. Je me suis dit, tout bêtement, que je pourrais partager certains sites que je visite régulièrement qui pourraient intéresser un grand nombre de nos lecteurs. Pour ma première chronique, je vais m'acharner sur le site fort intéressant qu'est [www.cracked.com](http://www.cracked.com). Oui, je sais, c'est un site en anglais. Oui, je sais, on est au Québec. Mais c'est internet. Point. Internet est majoritairement en ANGLAIS ! Il faut vivre avec cela!

Le site tire son origine du magazine d'humour anglais du même nom fondé en 1958. Le magazine arrêta de publier en 2000 avant de tenter un retour en 2006, sans grand succès (il n'y eut que 3 tirages). Mais, le site cracked.com a été créé lors du retour du magazine et l'attention fut alors portée vers celui-ci. Depuis, le site a

continué à grandir et a maintenant un grand nombre de visiteurs, la plupart des articles atteignent le demi-million de lecteurs.

Cracked est un site que je trouve FORT divertissant. Trois grandes sections existent : Vidéos, Articles, *Photoplasty*. Je vais sur le site surtout pour la section *articles*, qui contient deux à trois nouveaux sujets chaque jour. Bien sûr, vous vous demandez en quoi est-ce intéressant des articles que l'on doit LIRE ! Je vais vous répondre par l'un des titres d'articles : *6 Famous Geniuses You Didn't Know Were Perverts* (pour les intéressés, Mozart y est mentionné !). On peut penser que le site est surtout rempli d'âneries et qu'il n'y a rien d'intelligent, mais c'est faux. On peut y découvrir de nombreux articles de qualité nous informant sur des choses plus sérieuses, comme *The 6 Most Mind-Blowing Things Ever Discovered in Space*. Le stupide et le génial se côtoient dans le même site! Merveilleux !

Maintenant, vous vous posez sûrement la question : est-ce fiable ? Où sont les sources ? Sont-elles conformes au GDRM??? Ne vous inquiétez

pas, ce n'est pas un blogue *cheap* fait par un ado dans le sous-sol de la maison de maman. Les auteurs sont, pour la plupart, les chroniqueurs qui travaillaient pour le magazine lors de son retour en 2006. Les autres sont des gens intéressés qui écrivent sérieusement pour le site. Il n'y a pas d'articles bidons remplis de mensonges et d'erreurs d'écriture. Tous les articles renvoient à une ou plusieurs sources lors de la lecture, souvent des sites parlant plus scientifiquement des sujets expliqués. En ce qui concerne le GDRM, je ne crois pas qu'ils connaissent le site en question, malheureusement pour eux !

Pour terminer, je vous recommande personnellement de lire certains articles à propos des musiciens classiques. Ils contiennent plein de renseignements croustillants comme celui-ci : *5 Bizarre Dark Sides to Modern Orchestras*. Bonne visite et si jamais vous avez un site à me conseiller, informez moi ! J'aurai le plaisir de *surfer* dessus.

*Philippe Turcotte*  
*philippe.turcotte.3@ulaval.ca*

# FINISSANT(E) EN MUSIQUE?

## Viens prendre ta photo!

9 février 2012  
Local 5333

Viens t'inscrire à l'heure souhaitée  
sur le babillard du 1158 (Agémul)

**Rejoignez l'événement « Photographie des étudiants en Musique »  
sur facebook**

## En classe : Bon Vs Mauvais...

Récemment, j'ai pu assister à un curieux phénomène qui se produit chez certains étudiants pendant les cours à l'université. Je ne sais pas si vous avez déjà remarqué, mais il y a toujours au moins une personne dans un groupe qui se croit supérieur à ce qu'il est réellement. On peut l'entendre vanter sa « facilité » et parler plus fort que les autres en disant que la matière en question est « tellement simple »...

Ce phénomène semble se produire dans tous les domaines; en musique, le « sujet » justifiera ses erreurs ou même ses échecs par des petits commentaires comme : « Ouin... C'est juste que j'ai l'oreille détraquée aujourd'hui... », « En tout cas, je suis tellement fatigué aujourd'hui que je n'entends rien! », et autres commentaires comme ça. De plus, vous remarquerez que la

personne « atteinte » par ce phénomène est toujours la première à chialer contre tous les exercices et travaux à faire en classe!

On peut aussi remarquer le même phénomène chez les étudiants qui reçoivent leurs résultats d'examen en disant : « Malade! J'ai eu une méga note man! J'ai passé à 65% ! » Heu... Entre nous là, est-ce que c'est une bonne note, 65% ? C'est peut-être une bonne note quand la moyenne est plus basse là, mais pour moi, ça veut simplement dire que t'as même pas compris les trois quarts de ce que le prof a dit en classe!

C'est certain que d'autres étudiants ont réellement plus de difficulté, et on les entend parfois exprimer haut et fort leur « exploit » de 65%... mais le phénomène ne semble toutefois ne pas trop les atteindre : avez-

vous déjà vu un étudiant qui « rush », mais qui se fend la tête en quatre pour réussir, se plaindre des travaux et se péter les bretelles pour une fausse facilité? Non : ce sont toujours les gens « in » qui se donnent un style qui a juste l'air emprunté à quelqu'un d'autre qui font ça!

C'est tellement flagrant parfois que ça pourrait quasiment devenir une « pathologie officiellement diagnos- ticable »! Croyez-moi, je ne suis vraiment pas le seul à penser ça : regardez autour de vous et vous trouverez vous aussi quelqu'un de ce type-là dans vos cours. Regroupez tous les symptômes et, si vous n'en trouvez pas, c'est peut-être vous ...

Anthony Grégoire  
Interprétation classique/  
Musicologie  
[anthony.gregoire.2@ulaval.ca](mailto:anthony.gregoire.2@ulaval.ca)

**Viens fêter ta  
semaine de  
relâche au TURF!!**

**1<sup>e</sup> mars dès 21h**

**5\$ (entrée+ 1 bière gratuite)**

**Billets en vente au local de l'AGÉMUL(1158)**

**Au profit du bal des finissants**



# Les musiciens, des extraterrestres?

Le bus s'arrête pour embarquer de nouveaux passagers. Une personne entre avec une valise d'une drôle de forme. Elle tente tant bien que mal de se frayer un chemin dans le bus trop plein. Oh! Non! Ne me dites surtout pas que c'est encore une de cette espèce bizarre qui se nomme «musicien»? C'est quoi leur problème de toujours traîner leur stupide instrument partout où ils vont comme s'ils ne pouvaient s'en passer.

-Écoute-moi bien, cher passager, je vais t'expliquer. Tu as vu juste, c'est un musicien et, en effet il ne peut se passer de son instrument, parce que c'est son gagne-pain. Justement à l'heure qu'il est, il va à son travail parce qu'il fait un concert. Eh oui! Les musiciens travaillent le soir et très dur même. Tant de gens croient que la musique ne peut être un métier, que ce n'est qu'un passe-temps rien de plus. Quand on dit que nous faisons nos études en musique, ils nous demandent ce qu'il y a à apprendre. Le milieu musical est infini. Jamais quelqu'un n'aura fini d'étudier, tant il y a de choses à apprendre. Mais j'ai tôt remarqué que c'est un mon-

de peu connu. Les gens savent à peine distinguer les instruments de bois de ceux des cuivres. Comment pourraient-ils savoir que l'on peut avoir des cours d'analyse musical ou de l'histoire de la musique?

Bon, le but de mon article n'est pas de critiquer les gens qui ne savent pas. C'est un fait humain. Non, je veux parler des gens qui critiquent les musiciens ou pire encore se moquent d'eux. «Qu'est-ce que tu peux donc apprendre en musique?» «Pourquoi as-tu toujours l'excuse que tu pratiques ton instrument quand on te demande de sortir avec nous?» «Voyons donc, arrêtes de toujours rejouer le même bout de musique, c'est plate et tu te planteras de toute façon au concert.» «Ne perds pas ton temps à étudier dans un BAC en musique, tu es plus intelligent que ça.»

Critiqueurs, avez-vous au moins une minuscule idée du nombre d'années que cela prend pour maîtriser un instrument? Beaucoup de musiciens souffrent de maux quelconques, parce qu'ils ont constamment la même position musculaire quand ils jouent de leur instru-

ment. Ce n'est pas facile à gérer. Il faut être extrêmement persévérant, patient avec soi-même et autonome. Sans autodiscipline, un musicien n'ira pas loin dans sa carrière.

J'aimerais mentionner aussi que beaucoup d'étudiants en musique ont été obligés de décevoir des êtres chers, parce qu'ils voulaient réaliser leur rêve. Tant de musiciens sont forcés de faire seuls le chemin qu'ils ont choisi. Je vous écris pour vous dire bon courage, mes amis. Ne lâchez pas et persévérez dans votre passion! Vous n'êtes pas seuls même si des êtres chers vous ont abandonnés. Il y en a d'autres qui vivent des situations semblables. Garde ta force, tu y arriveras!

J'espère que cet article tombera aussi entre des mains autres que celles d'un musicien. Je remercie les gens qui vont fidèlement aux concerts et qui apprécient le travail du musicien.

Les musiciens ne sont pas des extraterrestres, ni des êtres venants d'une autre planète. Tu peux très bien lui faire un peu de place dans le bus.

*Susanne Zwygart*  
[susanne.zwysart.1@ulaval.ca](mailto:susanne.zwysart.1@ulaval.ca)

## Marc-André Roberge : Quelques notes sur mon parcours musical et musicologique



Bien que j'aie commencé à apprendre le piano dès l'âge de six ans, mais très brièvement (avec une dame pincée qui me tapait sur les mains avec une règle), ce n'est qu'à l'âge de quatorze ans que je me suis mis plus sérieusement à l'étude de l'instrument avec le concertiste Michel J. Dussault, un grand ami de mon père, et lui aussi originaire de Thetford Mines. Celui-ci m'a fait découvrir pendant trois années bien des pans de la théorie musicale et du répertoire, n'hésitant pas à m'encourager à ignorer les doutes qu'exprimait mon père (dont les goûts étaient plus traditionnels que les miens) lorsque je lisais au piano les sonates « inécoutables » de Scriabine. C'est cette curiosité développée

dès l'adolescence qui m'a amené à vouloir découvrir de façon insatiable le répertoire de l'instrument, et plus particulièrement tout ce qui était moins connu. Mon père, grand amateur de musique et fondateur de la Société artistique de Thetford, qui invitait l'Orchestre symphonique de Québec et certains grands solistes des années 1960 à se produire quatre fois par année dans cette ville de région, m'avait donné l'enregistrement du récital donné à Carnegie Hall en 1969 par le pianiste russe Emil Gilels. On y retrouvait la transcription pour piano par Ferruccio Busoni du *Prélude et fugue pour orgue en ré majeur*, BWV 532, de Bach. Mon père m'avait encouragé à l'écouter en précisant qu'à une certaine époque, bien des pianistes commençaient leurs récitals par un « Bach-Busoni ». Un autre compositeur encore méconnu à cette époque que ce disque m'avait fait apprécier était Nicolas Medtner. Il s'agissait à n'en pas douter du genre de découverte qui peut tracer toute une carrière. Un autre grand intérêt de ces jeunes années a été la musique de Liszt, dont j'écoutais l'enregistrement par Louis Kentner des *Études d'exécution transcendante* jusqu'à pouvoir entendre les deux faces en même temps. Je développais donc une

passion pour la virtuosité pianistique, qui allait prendre avec le temps des proportions de plus en plus grandes. Quelques années plus tard, à l'âge de dix-sept ans, mon père m'avait acheté le célèbre enregistrement par Georg Solti de la *Tétralogie* de Wagner, ce qui m'a permis de découvrir très tôt les richesses de l'opéra allemand. À cette époque, je n'hésitais pas à écouter ces quinze heures de musique trois ou quatre fois par année.

Même si le piano semble avoir été déterminant dans mon désir d'étudier la musique, c'est pourtant, en 1969, la découverte du disque *Switched-On Bach* de Walter (aujourd'hui Wendy) Carlos que nous avait fait écouter l'abbé Roch-Claude Simard, professeur d'éducation musicale au Petit Séminaire de Québec, qui a été l'élément déclencheur. Entendre ces arrangements d'œuvres de Bach pour synthétiseur Moog m'avait donné l'idée d'écouter les originaux, et c'est là que j'ai demandé à reprendre mes cours de piano. C'est sûrement cet événement qui a créé cet intérêt que j'ai toujours eu pour le vaste répertoire de transcriptions et d'arrangements.

C'est en 1976, au début de mon baccalauréat en histoire et littérature musica-

les (aujourd'hui musicologie) à l'Université Laval, que j'ai finalement entendu pour la première fois certaines œuvres originales de Busoni, par opposition à ses transcriptions, grâce à un disque du pianiste anglais Martin Jones. Il n'en fallait pas plus pour que je commence à collectionner tout ce que je trouvais sur Busoni, à cette époque encore bien peu connu. J'ai aussi découvert les œuvres du compositeur anglais de descendance parsie Kaikhosru Shapurji Sorabji, fortement influencé par Busoni mais encore moins connu que lui, et dont l'*Opus claviceembalisticum* (une partition de 248 pages réputée injouable) avait tout pour satisfaire mon intérêt pour la virtuosité et l'inhabituel. Ma passion pour Busoni s'est ensuite canalisée grâce à une dissertation de fin de baccalauréat sur l'état de la recherche à son sujet, puis dans un mémoire de maîtrise, à l'Université McGill, sur son immense *Concerto pour piano, orchestre et chœur d'hommes*; il n'existait à cette époque qu'un seul enregistrement, et obtenir la partition avait exigé bien des démarches. Ces travaux d'envergure, qui avaient mis à profit mes études intensives de la langue allemande pendant mon baccalauréat (en fait une mineure sans le nom), m'ont amené à pousser plus loin mon exploration du contexte austro-allemand

dans lequel avait vécu Busoni et à commencer en 1983 un doctorat à l'Université de Toronto sur la presse musicale en Allemagne pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Pendant ce doctorat, j'ai décidé de transformer une partie de la collection imposante de données relatives à Busoni que j'avais accumulée en un ouvrage de référence bibliographique et discographique (paru en 1991).

J'ai commencé à enseigner à l'École (maintenant Faculté) de musique en 1987, à la veille de terminer mon doctorat. En plus de terminer mon livre sur Busoni, je me suis engagé à fond dans la recherche à son sujet, ce qui a mené à diverses communications et publications. Puis, en 1992, j'ai fait la collecte de données pour la première biographie de Sorabji, compositeur encore inconnu de bien des mélomanes qui commençait à peine à émerger la couche de mystère et de légendes résultant du secret qu'il avait cultivé autour de sa personne. J'ai commencé en même temps à préparer quelques éditions critiques de ses œuvres, alors pour la plupart inédites; j'ignorais à ce moment que j'allais en publier vingt-cinq.

Depuis mon arrivée à Laval, j'étais rédacteur de revues savantes, ce qui avait aiguisé mon intérêt pour les questions de correction linguistique et typographique. En 2002, j'ai donc élaboré le

*Guide des difficultés de rédaction en musique (GDRM)*, qui me donnait l'occasion de mettre à profit cette expertise et de développer certains documents que je distribuais à mes étudiants en musicologie. Puis, en 2009, j'ai préparé un *Sorabji Resource Site*, qui m'a permis de mettre de l'ordre dans la masse de données que j'avais accumulées au sujet du compositeur. Ce site complète, en récupérant ce qui en déborde, la biographie critique, travail monumental et de longue haleine (intitulé *Opus sorabjيانum : The Life and Works of Kaikhosru Shapurji Sorabji*) auquel je suis en train de mettre la dernière main.

Mon intérêt pour Wagner, présent avant même de commencer mes études collégiales en musique, et ensuite pour la musique dans les pays germaniques, a fait en sorte que j'ai toujours beaucoup exploré l'opéra allemand, et plus particulièrement plusieurs compositeurs du début du XX<sup>e</sup> siècle qui ont été longtemps méconnus, comme Korngold, Schreker et Zemlinsky. Bien que j'aie relativement peu publié sur l'opéra, cette passion a toujours été très présente et n'a fait que croître au fil des ans, et ce, en s'élargissant. Comme nombre de chercheurs, j'accumule quantité de notes sur toutes sortes de sujets que j'aimerais explorer plus à fond, mais le temps, hélas, manque de plus en plus.

## Étudier à Québec pour un étudiant étranger

Je connaissais déjà le campus avant de venir en tant qu'étudiant visiteur, c'était plutôt rassurant. En revanche, je n'avais aucune idée de l'allure de la faculté de Musique. On peut dire que je n'ai pas été déçu! C'est étonnant comme la majorité des personnes à qui je fais partager mon impression ne sont pas ou plus conscient de la chance qu'ils ont de pouvoir étudier dans ses conditions. En France, nous n'avons pas de campus universitaire comme celui-ci, et ça manque pas mal. Il y a tellement d'équipement qui nous est offert, tout est fait pour installer un climat parfait où s'épanouir. Jusqu'à maintenant, je ne me suis jamais démotivé et je pense que c'est en partie pour ça.

C'est impressionnant ce foisonnement musical qu'il y a dans la faculté, c'est rare de traverser un couloir

sans entendre une soprano chanter, un big band jammer, un orchestre répéter. Même à 23 h, à coup sûr on entendra un orgue, et c'est ce genre de détails qui font la différence et qui cultivent notre passion. Pour ça, je ne regrette pas d'être venu.

J'avais entendu dire que les Québécois n'appréciaient pas les Français, qu'ils les trouvaient prétentieux, râleurs et arrogants. Au lieu de ça, j'ai trouvé jusqu'à maintenant que des gens accueillants et chaleureux. Il faut juste savoir encaisser quelques « ostie d'français! » suite à une remarque mal placée de temps en temps, ou avaler un œuf cru et se faire baptiser au Ketchup. Mais plus sérieusement, dès mon arrivée, que ce soit Yvaine, Diane, ou encore l'équipe de l'AGÉMUL, et notamment nos parrains et marraines, je n'ai jamais

été perdu ou stressé, et pour ça un grand MERCI!

L'ambiance de la ville est vraiment cool aussi, elle contribue pas mal à mon bonheur, j'ai déjà passé un bon nombre de bons moments au Palais Montcalm et au Grand théâtre, ou dans un bar à regarder un match de Hockey. Plus généralement, c'est sympa de pouvoir se balader le soir sans devoir faire attention à son portefeuille. Québec c'est une espèce de gros village tranquille.

Bref, je me plais vraiment bien ici, et j'envisage de plus en plus sérieusement de revenir en tant qu'étudiant régulier cette fois pour profiter un peu plus de toutes les opportunités et du plaisir que je prends ici.

*Antoine Quembre*

**Viens fêter ta  
semaine de  
relâche au TURF!!**

**1<sup>e</sup> mars dès 21h**

**5\$ (entrée+ 1 bière gratuite)**

**Billets en vente au local de l'AGÉMUL(1158)**

**Au profit du bal des finissants**



# Le bâton de pluie : un instrument sous-estimé!

Qui aurait cru qu'une simple branche creuse remplie de petits cailloux servirait un jour d'instrument de musique... C'est quand même étrange de regarder cet instrument et de se dire : « Ouin... Ça fait le son de pluie. Sans plus. » C'est vrai que ça reproduit le son de la pluie, mais si tout le monde faisait une petite recherche, on verrait que cet instrument possède toute une histoire!

L'année de naissance de cet instrument est méconnue; cependant, les archéologues estimeraient, grâce à des fouilles effectuées sur les côtes péruviennes, qu'il est apparu entre 6000 av. J-C et 1500 de notre ère, probablement chez les Incas. C'est certain que c'est une fourchette assez large, mais plusieurs hypothèses restent encore à vérifier avant d'affirmer hors de tout doute l'âge du bâton de pluie.

À la base, on appelait le bâton de pluie « cascade » à

cause du son qu'il produit, mais il ne servait aucunement à la musique : dans les régions les plus arides comme le nord du Chili, on croyait que renverser le bâton allait apporter la pluie et, ainsi, apporter de bonnes récoltes toute la saison. Aussi, certains l'appelaient « le bâton de parole » parce qu'il permettait, lors de joutes oratoires, à chacun des orateurs de s'exprimer sur une durée égale, soit pendant un seul renversement (une à deux minutes pour les plus gros bâtons).



Source: Wikipédia

Le premier à servir musicalement serait le bâton (ou hochet) tubulaire. Fabriqué à

partir d'un tube en cactus séché, en roseau, en rotin ou en bambou, on y piquait des clous ou des petits bâtons en spirale et on le remplissait de graines, de cailloux ou autres, avant d'en refermer les extrémités avec une peau animale.

Dès les années 1600, avec le commerce des esclaves, le bâton de pluie se serait répandu, de l'Europe jusqu'en Afrique. Cependant, c'est dans la musique populaire sud-américaine qu'il reste solidement ancré et, dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, on le reconnaît presque mondialement en l'associant sans l'ombre d'un doute à la musique mexicaine. Aujourd'hui, on retrouve le bâton de pluie dans plusieurs autres cultures, surtout pour créer des ambiances musicales ou pour la relaxation.

Anthony Grégoire  
Interprétation classique/  
Musicologie  
*anthony.gregoire.2@ulaval.ca*

# Mon Amour

Quand je te vois traverser les petits ruisseaux,  
Qui sont remplis de belles vagues et de baisers,  
Mon intérieur devient mou comme de l'eau.  
Je n'ai qu'un désir, c'est de te posséder.

Tu es comme le chaud soleil de l'orient.  
La beauté de tes sons m'émerveille chaque fois.  
Les solos des solistes retentissent souvent;  
Par leurs instruments, ils expriment l'estime de soi.

Nombreux sont les gens qui ne savent t'apprécier,  
Ils ne voient pas tes contretemps, ni tes portées.  
Pourtant, là se cache la clé d'or de mon cœur.

C'est toi cette clé, ma musique préférée.  
Ceux qui te possèdent, voient mon intérieur.  
Ils verront que c'est toi que j'ai toujours aimée.

*Susanne Zwygart*

**Viens fêter ta  
semaine de  
relâche au TURF!!**

**1<sup>e</sup> mars dès 21h**

**5\$ (entrée+ 1 bière gratuite)**

**Billets en vente au local de l'AGÉMUL(1158)**

**Au profit du bal des finissants**



Samedi le 11 février à 21h00 à l'Amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Desjardins c'est le

# WINTER BREAK

de l'AGEMUL édition 2012, année du vice. Pour 5 \$ (prévente) tu verras les prestations de

**Unknown Jam Session**

**The New Rome**

**LEAFER**

Sinon, c'est 10 \$ à la porte et rassures-toi, la bière ne sera pas chère.

# Confidences d'un musicien



« Cher Journal,

J'ai réservé un local afin de pratiquer en toute quiétude... mais cela fait déjà trois jours que je le cherche et j'ai ne l'ai pas encore trouvé; je suis perdu et je n'ai réussi qu'à m'alimenter grâce à un sauté de champignons recueillis au passage sur les murs... AIDEZ-MOI!!! »

*-Un musicien perdu*

Petit Musicien, première chose : POURQUOI AS-TU TOUCHÉ ET GOÛTÉ AUX CHAMPIGNONS??? Tiens-tu à la vie??? Conseil : ne touche jamais aux murs du Casault, même pas avec un bâton...

Maintenant que ce fait est éclairci, passons au vif du sujet : **comment se retrouve-t-on à l'intérieur du Casault?** Les solutions sont nombreuses, diversifiées,

mais encore faut-il les trouver! Si tu es capable d'avoir ce journal en ta possession, lis attentivement ce qui suit : Conseil #1 : Le premier numéro (celui indiquant les millièmes) gravé sur la clé permet de voir à quel étage se situe le local loué... par exemple, le 5346 te dit que ton local se trouve au 5<sup>ème</sup> étage... PRENDS GARDE : il n'existe pas à proprement parlé de 2<sup>ème</sup> étage... Je sais, c'est étrange, mais c'est la vie du Casault; ne te pose pas trop de questions!

Conseil #2 : Pour te retrouver dans le Casault, surtout au premier étage, regarde tes pieds... Cela peut paraître complètement idiot, mais remarque la couleur du plancher... Ce joli rouge-orange qui se veut délavé nous donne une piste sur les passages usuels des personnes à l'intérieur du Casault! Si tu vois que les planchers semblent plus neufs qu'à l'habitude, fais demi-tour : tu es sans doute sur la mauvaise voie!

Conseil #3 : Si tu peux te promener avec des couloirs fenestrés, profite-en! Ce sera peut-être la seule lumière solaire que tu verras pour un bon bout! Observe le froid et la liberté d'aller jouer dans la neige avec un soleil aveu-

glant; ces pensées positives peuvent parfois être utiles dans des moments de désorientation extrême!

Conseil #4 : NE TE FIE JAMAIS AUX PANNEAUX « SORTIE » AFFICHÉS ÇA ET LÀ DANS LE PAVILLON... La légende veut qu'une famille ayant suivi ces affiches se soient rendus jusqu'en Chine avec les couloirs du sous-sol (d'où le conseil #2!!!)

Conseil #5 : Demande ton chemin... Je sais que cela peut mettre ton orgueil K.O., mais pense-y! Si des personnes aux teintes blanches verdâtres se meuvent entre les murs du pavillon, c'est sans doute qu'elles passent au moins 10 heures par jour dans le bâtiment... Nous les appelons les « abusés de la vie »! Par conséquent, elles doivent connaître à peu près tous les passages que renferme ce pavillon... Par contre, sois respectueux avec ces personnes, car elles peuvent t'envoyer dans une toute autre direction sans qu'on ne te revoie jamais!

Sur ce, si jamais mes conseils ne te sont pas utiles, munis-toi d'un GPS capable de capter les ondes à l'intérieur de cette bâtisse, et BONNE EXPLORATION!!!

# Jeux!

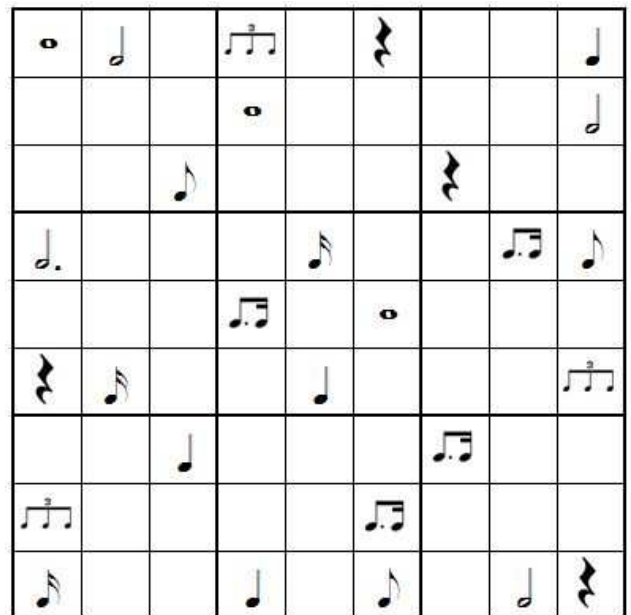
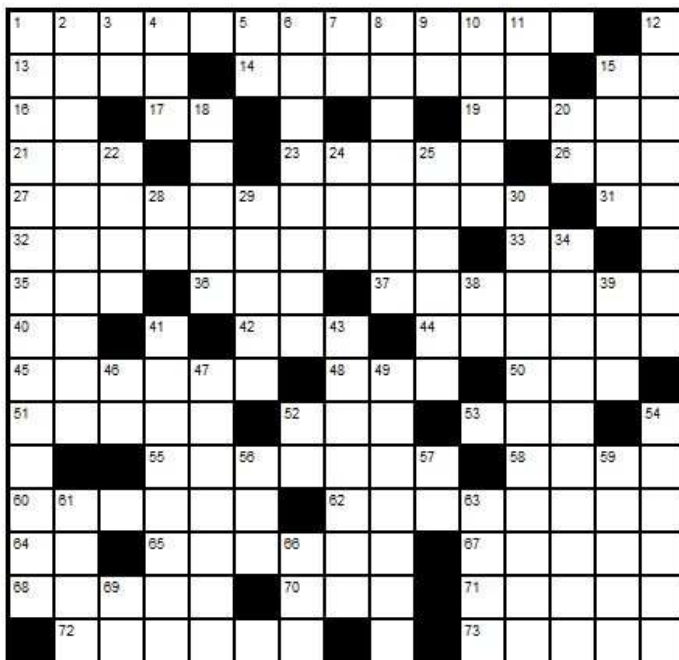
## Horizontalement

- 1 La fête de tous les amoureux
- 13 Trouble
- 14 Elles négocient bien pour nous faire dire oui
- 15 Recevez tous mes voeux pour ce nouveau calendrier
- 16 Pas de monsieur le maire pour la petite anglaise
- 17 Un oui chaleureux pour la russe enneigée
- 19 Celles des mariées peuvent être blanches
- 21 Ce que fait le jaloux passionné
- 23 Ce que font les amoureux amoureux
- 26 La préparation d'un beau mariage peut en être un
- 27 Telles les chéries que l'on ne peut oublier
- 31 Coeur du béat
- 32 L'amour peut nous en promettre
- 33 A l'entendre, il a déjà des petits-enfants
- 35 Attrapée
- 36 Belle saison pour les amours
- 37 Bien serré entre les bras
- 40 Ceux-là sont nés sans coeur
- 42 Fin de promesse
- 44 Nécessaires pour signer les contrats
- 45 Aguichée
- 48 Pas complètement testé
- 50 Ile des Cyclades pour voyage de noces
- 51 De condition stable
- 52 Il était déjà dans la pomme d'Eve
- 53 A boire sans réserve
- 55 Allas contre
- 58 Héritage
- 60 Fis le vide autour
- 62 De beauté, il met les formes en forme
- 64 La tienne
- 65 Ils ont perdu la tête
- 67 Etoile en fleur pour bouquet de mariée
- 68 Un oeil est posé sur elle
- 70 Tel un bon ménage
- 71 Le mariage en est une dans la vie
- 72 Fruits de l'union
- 73 Désavantagés

## Verticalement

- 1 Etat de personne qui affectionne l'affectivité
- 2 Elles ont le coeur qui bat
- 3 Vachement aimée par Zeus
- 4 D'amour, quand il est bien douillet
- 5 Ordre de départ
- 6 Femelles d'agneaux
- 7 Largeur de tissu
- 8 Etreinte
- 9 Un peu de noce
- 10 Il en est au troisième labour
- 11 C'est la même chose chez les Grecs
- 12 Moments de bonheur ou d'autre chose
- 15 Dans ce centre, on connaît son premier amour
- 18 Celle-là, elle est chérie
- 20 Oeuvre de scout
- 22 Ce que fait l'âme en peine
- 24 Y aller danser la biguine pour se trouver un béguin
- 25 Sondée
- 28 Eveil d'éveil
- 29 Mieux vaut faire envie
- 30 Il en connaît un bout
- 34 Changeas brusquement d'avis
- 38 Une certaine route
- 39 Les nouveaux sont des bébés
- 41 Elles le deviennent par manque de soins et d'amour
- 43 Un bon vent pour mettre en émoi
- 46 Nus dans le centre seulement
- 47 Tels les amours trop rares
- 49 Des feux de l'amour autant que par les froids de l'absence
- 52 Début de voyage
- 54 Notre destin y est écrit
- 56 On risque de le connaître si on ne connaît personne
- 57 Morceau de dessous
- 59 Difficile de garder une telle taille après plusieurs maternités
- 61 Il coule avec gênes
- 63 De la pièce jaune pour se marier en Chine
- 66 Poussés à
- 69 L'héritage peut lui laisser la moitié de tout

En ce mois de la St-Valentin, voici un mot croisé de la st-Valentin avec, évidemment, le Sudoku musical (qui fonctionne ce mois-ci!!)



# Février 2012

Légende :

SHG = Salle Henri-Gagnon

TCU = Théâtre de la cite Universi-

taire

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1 Nouvel ensemble modern 14h SHG	2	3	4 Trompette et trom- bone en duo 20h SHG
5	6	7	8 Concert Horizons 20 SHG	9 Cantate Domino 20h SHG	10	11 Concours du disque des étudiants de la Faculté de Musique 9h SHG Winter Break !!!!!
12	13	14	15 Le pouvoir et la résignation dans la musique tehcn- populaire féminine 12h SHG	16 Pour l'amour de la musique 20 SHG	17 Concert de piano 20h SHG	18 Le saxophone : du ragtime à la moder- nité 20h SHG
19 Quintette de Jazz Concert de Chant 14h SHG 20h SHG	20	21	22 Mercredi Musico- poétique Les Voix du jazz 16h30 SHG 20h SHG	23 Volet international 20h SHG	24	25 Romance EVPO 20h SHG
26 Romance EVPO 14h SHG	27	28	29 Prix d'expression musicale 20h SHG			